

Mémoire sur la naturalisation des arbres & plantes étrangers dans la Suisse

Autor(en): **Graffenried, de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mémoires et observations recueillies par la Société Oeconomique de Berne**

Band (Jahr): **3 (1762)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-382540>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

III.
M E M O I R E
S U R
LA NATURALISATION
des arbres & plantes étrangères dans la
SUISSE.

PAR MR. DE GRAFFENRIED,
SEIGNEUR DE WORB,

Membre de la Société Oeconomique
de BERNE.

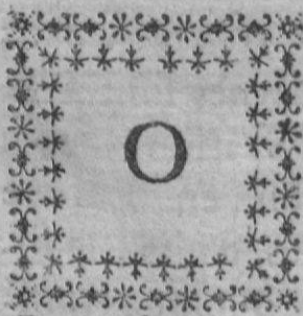
NO

TABLE

62

M E M O I R E
S U R
L A N A T U R A L I S A T I O N

*des arbres & plantes étrangères dans
la Suisse.*


 N ne fauroit disconvenir, que
notre patrie ne reçut un avan-
tage considérable, par l'établif-
sément de bonnes espèces d'ar-
bres & de plantes étrangères.
Je tâcherai donc de démontrer & la possibilité
& la manière de l'exécuter avec succès.

Les mémoires des anciens auteurs, qui
ont écrit sur l'agriculture, nous fournissent des
preuves de la possibilité de faire prospérer en
des climats froids, des arbres transportés des
pays chauds. *Caton, Varon, Collumelle, Vir-
gile, Palladius & Pline* nous assurent, que
la plûpart de leurs meilleures espèces de fruits
ont été transportées de leur temps, des pays
orientaux, en Italie, d'où elles se sont répan-
duës ensuite dans les pays les plus froids de
l'Europe. Luculle a apporté les *cerises* à Rome,
de Cérasonte ville du Pont, environ 70 ans
avant la naissance de JESUS-CHRIST: les
abricots y ont été portés, plus de cent ans
après d'Arménie: les *prunes* de Syrie. Les *pê-*

ches n'étoient connues à Rome qu'environ 30 ans avant Pline le naturaliste, & prirent leur nom latin *persica* de Perse, qui étoit le lieu de leur origine. Les meilleures espèces de *poires* & les plus connues sont venues de Syrie & d'Égypte: les *coings* de Crète: les *chataigniers*, les *noyers* & les *noisetiers* de l'Asie mineure; on ne connut en Italie le *sorbier* que du tems de Caton l'ainé; les *boules de neige*, le *maronnier d'Inde* & le *jasmin* viennent tous les trois des pays chauds, & prospèrent cependant très bien dans toute l'Europe. Les auteurs modernes sont d'accord là-dessus avec les anciens. Witson, après mille essais manqués, a établi en Europe l'*arbrisseau du café*, & le roi des fruits, le superbe *ananas*. Ces deux plantes, quoique transportées des climats les plus chauds, ont cependant réussi dans nos climats froids par l'industrie & par une chaleur artificielle, au point de porter des fruits. Le *ginseng*, cette plante médicinale si précieuse, qui vient originairement de la Chine, est cultivé avec succès dans le Canada, d'où on le transporte à la Chine même. La *rhubarbe*, qu'on tiroit au commencement des Indes orientales, a été trouvée en grande quantité par Mr. le Professeur Gmelin & par les botanistes de Petersbourg, dans la Sibérie & dans la Tartarie Russe, & fait maintenant un des principaux objets du commerce de la nation Russe.

On voit en Suède, en Russie, en Norwège & en Danemark, dans plusieurs jardins, les plus belles pêches & les plus beaux abri-

cots : j'ai vû moi-même dans une vallée du canton de Berne, appelée *Grindelwald*, entourée des plus hautes montagnes toujours couvertes de neige, dans un jardin, qui n'est éloigné du *Gletscher* que d'une portée de canon, ces mêmes fruits dans leur parfaite maturité, aussi bien que du plus fin jardinage : le *chevre-feuil d'Italie* y fleurit pendant tout l'été & toute l'automne : Mr. Tournefort a trouvé sur le mont Ararat en Arménie des plantes, qui croissent *sans culture* dans les pais Septentrionaux de l'Europe tout comme en Italie & en France. Le même Mr. Tournefort dans son voyage au levant, a trouvé le *chêne verd* (qu'on ne voit qu'en Espagne, dans les provinces méridionales de la France ou en Italie) croissant dans l'isle de Candie au pied de montagnes, toujours couvertes de neige.

Mr. de Haller, cet illustre Botaniste, l'ornement de notre patrie, a aussi découvert dans ses nombreux & pénibles voyages, sur les plus hautes montagnes de la Suisse, des herbes & des plantes, que les Botanistes n'avoient observé jusqu'alors que sur les cimes des montagnes d'Italie, & dans les provinces méridionales de la France : les nouvelles découvertes d'un *Kalm* dans l'Amérique septentrionale, d'un *Koempfer* dans le Japon & dans l'Asie, d'un *Haselquist* dans la Palestine, & dans l'Egypte, d'un *Osbek* dans la Chine, du Chevalier *Linneus* dans son voyage de l'isle de Schonen & dans sa *Flora Lapponica*, démontreront suffisamment mon

principe : les exemples de divers autres pays en fourniroient encore de nouvelles preuves.

Voyez les prodigieux changemens qui sont arrivés en Allemagne. Cette belle & fertile partie de l'Europe, étoit remplie du tems de Tacite de deserts affreux, ses habitans étoient obligés, au défaut de meilleurs fruits, de se nourrir de glands amers; & c'est maintenant, par un effet d'une industrie laborieuse, le pais le plus agréable, le plus doux & le plus fertile de toute l'Europe. On y trouve à présent, au lieu d'épaisses foëts & de marais fangeux, les champs les plus fertiles, les meilleurs prés, avec une abondance de vins & de fruits les plus exquis. Passons à l'Angleterre: quel profit immense n'ont pas tiré les sages habitans de cette isle fortunée, de l'amélioration de toutes les branches de l'agriculture? Chacun sçait qu'ils doivent leurs richesses & leurs forces à cet heureux changement. Jetez les yeux sur les maisons de campagne & sur les palais de plaifance des Anglois; d'un Duc d'Argyle, d'un Duc de Richemond, de feu Milord Peters, d'un Collinson, & sur le jardin botanique du Chevalier Sloane à Chelsey, ne sont-ce pas des palais de la nature, où l'art, l'utilité & toutes les beautés de la création s'offrent à l'envi? N'est-ce pas l'honneur dans lequel est parmi eux l'agriculture, qui a produit ces excellents écrits, qui ont immortalisé leurs illustres auteurs? Lisez les ouvrages d'un Miller, d'un Lawrance, d'un Mortimer Evelin, d'un Ellis Bradley &c. Quels hommes! ils n'ont ja-
mais

mais trouvé d'égaux dans aucune autre nation.

La Suede, par les conseils de l'immortel Comte de Tessin & du célèbre Chevalier Linnæus, envoie aux dépens du royaume, un Professeur Kalm en Angleterre & en quelques pais de l'Amérique septentrionale, pour chercher des arbres & des plantes étrangères, & pour recueillir des observations œconomiques, dont le royaume pût profiter.

Le sage Roi de Danemark, Monarque au-dessus de tout éloge, envoie pour le même but trois savans dans l'Arabie heureuse & dans plusieurs autres contrées des pais orientaux, qui enrichiront le royaume de plantes étrangères, & l'histoire naturelle de nouvelles découvertes.

La France n'est pas moins occupée de nos jours à faire fleurir & prospérer l'agriculture, cette source inépuisable de puissance & de richesses. La société œconomique royale nouvellement établie, la société de Bretagne, les écrits & les expériences des célèbres de Buffon, du Hamel, de Mirabeau & de Turbilli: les jardins & les campagnes de Trianon, du Duc d'Ayen, de l'Abbé Nollins, de Bombarde & d'Aubenton, prouvent suffisamment, combien l'agriculture est estimée en France, & qu'elle fait actuellement l'une des plus nobles occupations des grands & des beaux génies, comme elle fait une partie de leurs plaisirs.

Je crois avoir démontré clairement par ce que je viens de dire, qu'il n'est pas difficile de faire prospérer dans notre patrie des arbres

étrangers, transportés des climats plus chauds, mais où cependant le froid est quelquefois plus âpre qu'en Suisse, comme dans la Virginie, la Pensilvanie, le Canada, la Caroline, le Chili, les Cordillieres du Pérou &c. cela étant pourquoi, lorsqu'il s'agit d'augmenter les productions de notre patrie, n'essayerions nous pas d'améliorer, d'embellir & d'adoucir par l'art & par nos soins, aidés de la nature, la rudesse de nos terroirs.

On dira, peut-être, que le froid, qui domine dans la plus grande partie de la Suisse rend mon projet impraticable. Mais que l'on considère le grand & agréable changement, qui est arrivé dans la Suisse à l'égard de toute espèce de fruit. On n'y en voyoit il y a 40 ans que peu & même de fort mauvais, & nous avons à présent le plaisir de voir nos tables chargées sans interruption de fruits délicieux. Nous avons des cerises dès le commencement de May jusqu'en Novembre, des pêches depuis le mois de Juin jusqu'en Novembre, & des pommes & poires les plus exquises pendant toute l'année. Si l'on me demande, quelles espèces d'arbres & de plantes utiles nous manquent encore, quoique nous en ayons déjà en abondance: je me contenterai au lieu d'une réponse positive, de donner une liste de quelques espèces d'arbres, & je demanderai à mon tour, si elles ne feroient pas d'une grande utilité à notre patrie.

Par exemple: 1. *Le chêne blanc de Virginie*, portant des fruits doux & bons à manger. 2.

Le

le chêne rouge de Virginie. 3. Le cedre du Liban : 4. Les cedres de Virginie. 5. Les pins d'Amérique. 6. L'érable sucre de Caroline. 7. Le styrax ou liquidambar de Virginie. 8. Le sassafras. 9. La salsaparilla. 10. Le ceonothus. 11. La lobelia (ou fleur de Cardinal) à fleurs bleues. 12. La véritable rhubarbe. 13. L'arbre à lentilles de Sibérie nommé *Aspalathus*. 14. Le chêne verd.

Que nos jardins & nos maisons de campagne recevroient de lustre, si au lieu du maronnier d'inde, du sapin, des ifs, du sabinier & du genévrier, on les ornoit 15. du beau laurier d'inde. 16. Du tulipier de Virginie. 17. Du tulipier d'Amérique avec des feuilles de laurier. 18. De la *Bignonia*. 19. Des cédres. 20. Du laurier cerise du Portugal. 21. De l'Arbousier. 22. De l'arbre de Judée avec des fleurs rouges & blanches. 23. De l'azalea. 24. De l'arbre de Benjoin. 25. Du Pishamin. 26. De la liane *Clematite*. 27. Du parvia. 28. Du chêne à feuilles panachées. 29. Du chataignier à feuilles panachées en or ou en argent. 30. Du *piracantha*. 31. Du faux ébenier. 32. Du *coluthea*. 33. De différentes sortes de roses étrangères. 34. Du *ketmia*. 35. Du sené batard. 36. De l'*althea*. 37. De la *grewia*. 38. De la barbe de Jupiter &c.

Après avoir prouvé d'une manière claire & suffisante, la possibilité & l'utilité de la naturalisation des plantes étrangères, je dois encore, pour remplir ma tâche, poser quelques règles, qui sont d'une nécessité absolue dans ces essais, & je donnerai à la fin de mon discours, une liste des différentes espèces d'arbres & de

plantes étrangères, qui ont déjà résisté aux grands froids de notre climat, pendant un tems un peu considérable.

Première règle. Il est convenable de choisir pour ces essais, les plantes les plus fortes & les plus grandes : puisqu'il est clair, que des plantes bien enracinées soutiendront mieux la rigueur du froid, que celles qui sont encore trop tendres.

Seconde règle. Il est nécessaire de mettre les plantes, la première ou les 2 premières années, selon la nature de la graine, *en gerbes*, & de les soigner pendant l'hiver dans une serre, dont la chaleur sera soutenue au point du dernier degré d'un thermomètre botanique, pour qu'on puisse bien observer le tems de leur première pousse, la durée de leur accroissement, & les qualités de leur bois & de leurs boutons. On doit surtout faire attention à ces derniers, puisque c'est dans la structure des boutons qu'on trouve les principales raisons pour lesquelles les arbres qui ont crû sous la ligne méridionale, réussissent rarement dans les pais froids, n'ayant de leur nature que peu de boutons & une très mince *enveloppe*.

Troisième règle. Il faut toujours planter les arbres ou plantes, qui viennent d'un climat tempéré au printemps, pour qu'ils puissent prendre de fortes racines avant l'hiver, & s'accoutumer insensiblement au froid de notre climat; & quand même la rigueur de l'hiver endommageroit les plantes, on peut se flater, qu'elles repousseront au printemps ou l'été suivant, par les racines. *Qua*

Quatrième règle. Il sera nécessaire de s'informer, dans quel terrain ces plantes ont crû originairement; si c'étoit dans un terrain humide ou sec, argileux ou sablonneux, & si la plante croit à l'ordinaire en des endroits exposés au soleil ou à l'ombre. Ceux qui négligeroient ces précautions, perdroient leur tems & leur argent, & feroient à leur grand regret, mille essais inutiles: c'est ce que nous pouvons prouver par les divers essais qu'on a tenté pour l'établissement *des roses des Alpes*. Si on ne les plante pas dans un terrain & dans une exposition, qui leur soit propre & convenable, de cent il n'en réussira pas une. Comme la plupart des plantes de l'Amérique septentrionale croissent dans un terrain argileux mêlé de sable, on pouroit composer facilement une pareille terre dans notre pais; mais j'ai remarqué en général, que tous ces mélanges artificiels de terre ne sont d'aucune utilité réelle; qu'ils procurent au contraire des maladies aux plantes & les font périr subitement. Quant à moi, j'ai trouvé qu'une terre nouvelle, tirée d'un bon prés, est la plus avantageuse aux plantes: nous voyons dans plusieurs traités sur la culture des jardins, soit en Allemand, soit en François, une quantité de mélanges de terre, de fumier & de sable, mais je les crois tous ou très nuisibles ou de peu d'utilité.

Cinquième règle. Il faut planter les arbres & les plantes, qui poussent de bonne heure, dans des endroits, qui soient à l'abri de la chaleur
du

du printems, pour retarder leur poussée & pour les préserver de nos gelées du printems.

Sixième règle. Vous planterez les arbres & les plantes, qui poussent tard, dans des endroits exposés à la première chaleur du printems; pour que leurs jeunes jets tendres puissent se fortifier avant l'hiver, & qu'ils ayent moins à craindre les effets du froid. Il faut observer en général, que tous les arbres étrangers prospèrent mieux & se conservent plus longtemps dans notre pais, dans une exposition tournée au levant & au couchant (pourvû qu'on les mette à l'abri de la bise) qu'à celle du midi, qui les expose davantage à la gelée du printems, si nuisible aux plantes. Le célèbre Miller dit, que les figuiers exposés au nord, risquent moins de geler, que ceux qui sont plantés dans des endroits plus chauds. Je dois encore faire remarquer, que les racines de presque toutes les plantes ci-dessus nommées, étoient couvertes la première année à la hauteur d'une paume de tan pourri, & les plantes, de feuilles séches & enveloppées de paille de pois ou autre; on ôta la seconde année les feuilles séches, la troisième année la paille, & la quatrième le tan. Il faudra surtout observer de donner chaque jour dans les tems doux, une certaine quantité d'air aux plantes couvertes. J'ai été obligé en 1759, ayant manqué cette précaution, de couper tout bas un tulipier de Virginie de 15 pieds de haut, qui avoit été étouffé faute d'air.

M'étant

M'étant proposé de ne parler dans mon discours d'aucune plante étrangère que de celles, qui ont soutenu en pleine terre pendant 4 ans les froids de notre pays; la liste que je produirai, sera peu considérable; mais je me flatte de pouvoir dans la suite en faire connoître dans notre journal un plus grand nombre; d'autant plus que j'ose espérer que mes plantations seront considérablement augmentées. Il n'y a pas longtems, que Mrs. de Ponthieu, deux riches négocians Anglois, qui sont eux-même grands amateurs de ces plantations, ont eu la générosité d'enrichir mes établissemens de plus de 200 arbres & plantes d'Amérique, parmi lesquelles il s'en trouve plusieurs dont aucun botaniste n'a encore parlé.

Liste de plusieurs arbres & plantes étrangères, qui sont établis à Worb depuis 4 ans.

1. *Le cédre du Liban*, est un arbre très beau, fort haut & toujours verd; l'utilité & la beauté de son bois est suffisamment connue par l'Écriture sainte.

2. *L'arbre de vie de la Chine*, est aussi un très bel arbre, toujours verd; mais il est encore trop rare, pour en pouvoir détailler toute l'utilité: les missionnaires François l'ont apporté de la Chine en France, il y a peu d'années.

3. *Le tulipier, ou érable à fleurs de Virginie*, avec des feuilles frisées; il vient d'une grandeur prodigieuse; la beauté de ses fleurs & de ses feuilles le mettent au nombre des plus beaux

beaux arbres connus : on en estime beaucoup le bois en Virginie à cause de son utilité.

4. *L'érable du Canada*, diffère peu du nôtre & apporte le même profit.

5. *Le frêne à fleurs*, est fort estimé par ses fleurs, par l'utilité de son bois, & parce que les mouches & les autres insectes n'en mangent pas les feuilles, comme cela arrive aux frênes ordinaires.

6. *Le chêne de la Virginie* mérite d'être planté par préférence à cause de son fruit, qui a le même goût que les noisettes : mais la bonté de son bois est de beaucoup inférieure à celle de nos chênes.

7. *Le noyer blanc de la Virginie* : son fruit est exquis, & son bois très beau.

8. *Le noyer noir* : son fruit est noir & mauvais, mais son bois est d'une grande beauté.

9. *Le platane, ou plâne oriental*, vient d'une hauteur & d'une grandeur prodigieuse : les Romains & les Grecs en faisoient un cas infini à cause de son ombrage, de sa grandeur & de sa durée.

10. *L'érable étranger de la Virginie*, ne diffère pas beaucoup des autres, on emploie son bois en Virginie pour toutes sortes de charrouage.

11. *Le sorbier* est fort beau, ses fruits peuvent servir de nourriture comme ceux du néflier : on en plante en divers endroits de la Suisse ; mais je ne crois pas qu'on y en trouve croissant sans culture.

12. *L'olivier*

12. *L'olivier sauvage*, a des feuilles argen-
tines, ses fleurs ont une odeur excellente.

13. *Le petit maronnier à fleurs rouges*, est
fort beau pendant qu'il fleurit.

14. *Le cornouiller de Virginie* a des bran-
ches de la couleur du corail, sa tige est aus-
si de couleur rouge, il fleurit dès le printems
jusqu'en hyver.

15. *Le bois de sainte Lucie* porte des fleurs
agréables; les ébénistes recherchent son bois
à cause de sa beauté.

16. *L'arbre de Judée à*
fleurs rouges:

17. *Le même à fleurs*
blanches:

} sont très beaux.

18. *L'arbre à thé du Pérou ou de la Ca-*
roline: les habitans de ces pais se servent de
ses feuilles pour le thé: la fleur en est belle.

19. *Le laurier cerise du Portugal*, est fort beau,
& toujours verd.

20. *Le sumach.*

21. *Le jasminoïdes de la Chine*: son utilité
n'est pas encore connue.

22. *L'indigo bâtard*, est un fort joli buisson.

23. *L'émerus ou féné bâtard*, est aussi un très
joli arbrisseau.

24. *Plusieurs sortes de ketmia* sont très belles.

25. *L'althéa* est aussi fort beau.

26. *Le jasmin de Virginie* est d'une grande
beauté.

27. *Le piracantha*, espèce de néflier, est un fort
bel arbrisseau.

28. *L'azérolier de la Virginie*, & d'autres es-

pèces, font très belles & très excellentes pour confire.

29. *Les chênes verts* font très beaux, & le bois d'une grande utilité : ils portent des kermes dans le Languedoc.

30. *L'alizier ou le sorbier sauvage* : la fleur en est assez agréable & son fruit bon à manger.

31. *Le myrica ou cirier de la Caroline* : son fruit donne une belle cire verte.

32. *Le fraisier de Virginie* à fleurs ponceaux : son fruit est d'un goût très fin.

33. *Le fraisier rouge d'Amérique* est encore meilleur.

34. *L'ananas, drayton, ou le fraisier verdâtre*, est le meilleur de tous.

Liste de quelques plantes, qui ont péri en 1761. par le froid de l'hyver, n'ayant pas été couvertes.

35. *Le fraisier du Chili.*

36. *La fleur de la passion bleuë ou Granadilla.*

37. *Une espèce de cèdre de Virginie.*

38. *Le mélianthus.*

39. *L'hamamelis.*

40. *L'hydrangea.*

41. *Une espèce de mousse Américaine.*

42. *Le Caprier.*

43. *Le cistus de Montpellier.*